



## INTER • ACTION

### Transforming movement into change Le mouvement entraîne le changement

“If we want to secure the future and prosperity of the province, we must put an end to the fiscal imbalance that benefits unions [...],” declared Pierre-Karl Péladeau, the president and CEO of Quebecor in an interview to *La Presse*, on February 1, 2011.

This is a telling example of how top management and shareholders see unions. While these decision makers are busy filling their pockets, they would like us to think that unions are responsible for all of society's problems!

Actually, nothing leads us to believe that a high unionization rate prevents economic development. “There is a common myth that unions hurt productivity, supposedly because they impose work rules that make their employers less efficient. The evidence from industrial relations studies does not support this myth. A broad study of the economics literature found a positive association [of unions on productivity] is established [...] for U.S. manufacturing in particular.” (Economic Policy Institute, June 2007).

This is also true of several Scandanavian countries such as Finland, Norway, Denmark and Sweden. There too, strong productivity and a healthy economy go hand in hand with a high unionization rate. Back at home, Bombardier worked together with the IAMAW in 2008 to keep the manufacture of the C Series in the province.

We could sum this up as follows:

Unions = partners = economic lever =  
a fair share for employees.

**Unions = partners =  
economic lever =  
a fair share for employees.**



**Syndicats = partenaires =  
levier économique =  
une juste part pour les employés.**

« Il faut mettre fin au déséquilibre législatif qui favorise les syndicats [...], si on veut assurer l'avenir et la prospérité du Québec, » a déclaré Pierre-Karl Péladeau, le p.-d.g. de Quebecor, dans une entrevue accordée à *La Presse* le 1<sup>er</sup> février 2011.

Voilà un bel exemple du regard que portent les hauts dirigeants et les actionnaires sur les syndicats. Pendant que ces décideurs s'en mettent plein les poches, ils voudraient nous faire croire que les

syndicats sont responsables de tous les maux de notre société!

Or, dans les faits, rien n'indique qu'un taux de syndicalisation élevé est un empêchement au développement économique. « Le fait est que le Québec a connu une forte croissance au cours des dernières années tandis que le taux de pénétration syndicale est resté le même. L'Ontario, elle, a

connu une période plus difficile malgré une baisse du taux de syndicalisation. » (André Pratte, *La Presse*, 4 août 2008)

Ceci est également vrai pour plusieurs pays scandinaves dont la Finlande, la Norvège, le Danemark et la Suède. Là aussi, une forte productivité et une économie en santé vont de pair avec un taux de syndicalisation élevé. Plus près de nous, Bombardier a travaillé de concert avec l'AIMTA en 2008 pour garder la fabrication de la nouvelle Série C ici au Québec.

En résumé :

Syndicats = partenaires = levier économique =  
une juste part pour les employés.

Robert Savoie • Organizer / Recruteur  
rsavoie@iam140.ca • 514-336-3031 • 514-577-6140 (cell.) • 1-888-992-1010  
[www.iam140.ca](http://www.iam140.ca)



# AIMTA • IAMAW

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES MACHINISTES ET DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES DE L'AÉROSPATIALE  
INTERNATIONAL ASSOCIATION OF MACHINISTS AND AEROSPACE WORKERS

